

Participe présent

Bulletin de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Mot du président

Chers amis et amies de l'AAOF,

Nous sommes heureux de vous informer que l'AAOF célébrera son 25^e anniversaire à l'automne 2013!

Si nous avons pu poursuivre nos activités et faire rayonner la littérature franco-ontarienne, c'est en grande partie parce que nous avons pu compter, au fil des ans, sur des auteur.e.s comme vous, qui ont fait une différence en adhérant à la seule association d'auteur.e.s professionnel.le.s au Canada français – à l'extérieur du Québec. Nous vous en remercions sincèrement!

Vous recevrez prochainement un envoi postal qui vous donnera tous les détails sur les avantages et les services qu'offre l'adhésion à l'AAOF, dont le moins négligeable d'entre eux : la possibilité d'être inscrit au Répertoire des membres, qui est publié à tous les deux ans et dont la prochaine édition est prévue pour avril 2013. Pour y paraître, assurez-vous de bien compléter le formulaire prévu à cette fin qui sera en ligne à partir du 1^{er} mars 2013 au www.aaof.ca.

* * *

En Ontario français, il s'écrit des textes de science-fiction, de fantastique et de fantasy depuis cent vingt ans. Participe présent profite de la publication d'un récent Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française pour vous présenter un petit dossier sur le sujet. Par ailleurs, nous soulignons aussi le 30^e anniversaire de la maison d'édition fondée par notre premier président, Jacques Flamand, soit les Éditions du Vermillon.

* * *

Nous prévoyons déjà que le Participe présent de l'automne s'articulera autour du 25^e anniversaire de l'Association des



auteurs et auteurs de l'Ontario français. Vous constaterez qu'avec la création de l'infolettre L'épistolaire, le bulletin Participe présent ne publiera plus de nouvelles ponctuelles et n'annoncera les récentes parutions des membres qu'une fois par an dans le numéro du printemps. Le Participe présent cherchera plutôt à développer des dossiers thématiques ou à s'arrêter à des événements spéciaux. La présente livraison donne modestement le ton.

En terminant, je tiens à souhaiter un excellent salon du livre aux organisateurs, aux auteurs et au public du Salon du livre de l'Outaouais. L'AAOF y tiendra un cocktail conjoint avec le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF) le vendredi 1^{er} mars à 18 h. Au plaisir de vous y rencontrer.

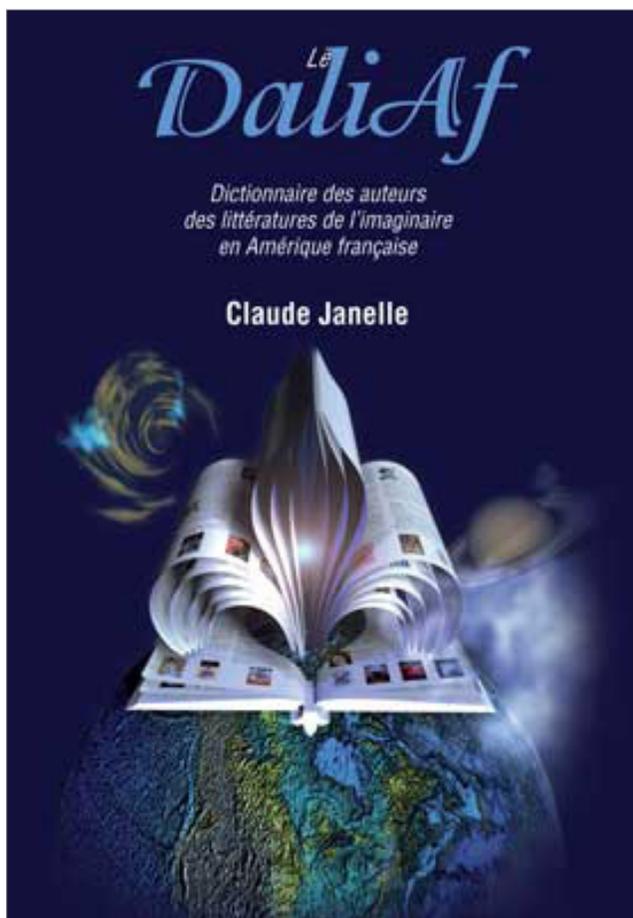
Avec mes salutations distinguées et mon amitié.

Gilles LeVasseur

L'Ontario français brille dans le premier dictionnaire de **fantastique, fantasy et science-fiction**

Paul-François Sylvestre

Le fantastique, la fantasy et la science-fiction composent les littératures de l'imaginaire. Ce corpus littéraire est tellement vaste que Claude Janelle a décidé d'en brosser un survol, depuis 1835, année de publication de «La Tour de Trafalgar», de Georges Boucher de Boucherville, jusqu'à l'année 2008 qui coïncide avec le 400^e anniversaire de la fondation de Québec.» Son ouvrage s'intitule *Le DALIAF – Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française* (Québec, Éditions Alire, 2012).



Les œuvres de quelque 1 700 auteurs sont recensés. Ces derniers incluent ceux qui écrivent des textes en français, qui sont nés au Canada, voire en Amérique du Nord, et qui ont la citoyenneté canadienne dans le cas de personnes nées ailleurs qu'au Canada. Les textes doivent être des fictions cohérentes, situées dans notre monde ou dans un monde sans relation avec le nôtre, qui intègrent des éléments pouvant provoquer ou non une rupture

Participe présent

est publié/diffusé par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

Conseil d'administration

Président: Gilles LeVasseur

Vice-président: Yves Breton

Trésorier: Éric Charlebois

Conseillers: Tina Charlebois, Daniel Groleau-Landry, Hélène Koscielniak, Michel Vinet

Équipe du participe présent

Rédacteur en chef: Paul-François Sylvestre

Collaborateurs: Lysette Brochu, Claude Janelle, Gilles LeVasseur

Graphiste: François R. Caron
Virtua Design - www.virtuadesign.ca

Association des auteures et auteurs de l'Ontario français

335-B, rue Cumberland
Ottawa (Ontario) K1N 7J3

Téléphone: 613 744-0902
Télécopieur: 613 744-6915
Cellulaire: 819 210-6091
Courriel: dg@aaof.ca
Internet: www.aaof.ca

Direction générale: Yves Turbide
Comptable: Lucie Filion
Communications: Daniel Groleau-Landry

Numéro 61, février 2013

L'AAOF remercie ses bailleurs de fonds:



de la normalité, ou qui intègrent un ou des éléments scientifiquement impossibles mais vraisemblables.

Le DALIAF se veut «la» référence ultime des littératures de l'imaginaire en Amérique française. On y trouve des auteurs très connus comme Yves Thériault, Élisabeth Vonarburg, Michel Tremblay, Bryan Perro et Jean-Louis Trudel. Ce dernier est un Franco-Ontarien et il n'est pas le seul à figurer dans cet imposant dictionnaire. J'en ai compté plus d'une vingtaine, dont Pierre Karch et Michèle Laframboise, de Toronto, et Sylvie Bérard de l'Université Trent.

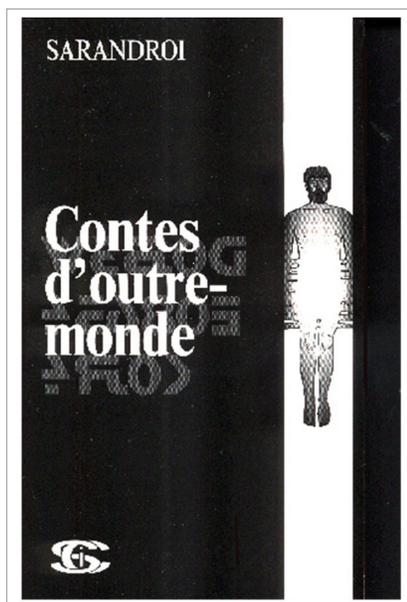
L'ouvrage présente d'abord une notice biographique de l'auteur, puis une liste de tous ses textes de fantastique, de fantasy et/ou de science-fiction (livres, feuilletons, nouvelles, théâtre).

Jean-Louis Trudel compte 26 livres, 2 feuilletons et 75 nouvelles. Il fait l'objet d'un profil littéraire spécial, tout comme Michèle Laframboise et 54 autres auteurs de l'Amérique française.

Le DALIAF nous rappelle que l'Ontario français publie des textes de fantastique, de fantasy et de science-fiction depuis belle lurette. Régis Roy fait paraître «Les cloches de Noël» dès 1893 et Emma-Adèle Lacerte publie six livres entre 1915 et 1935. Il y a aussi Marius Barbeau à qui on doit surtout *L'Arbre des rêves* (1948).

J'ai mentionné Pierre Karch, ancien professeur au Collège Glendon. En 1981, il publie *Nuits blanches* sous le nom de Pierre Paul Karch. Ce recueil renferme dix textes de fantastique ou de science-fiction, dont «Le Docteur Ti-Hi», «Les Protéons» et «Le Vestibule de la mort des apôtres saint Pierre et Saint Paul».

La diversité et la richesse de ce corpus des littératures de l'imaginaire en Amérique française témoignent de l'enracinement profond du fait français dans le Nouveau Monde et de sa spécificité. Chaque strate permet d'appréhender, à la façon d'un instantané, la contribution respective des écrivains qui participent à la constitution de ce corpus à nul autre pareil. 🐾



Science fiction



Fantastique



Fantasy

Quelques écrivains franco-ontariens ou outaouais dans Le DALIAF

Alexandre Amprimoz
 Marius Barbeau
 Estelle Beauchamp
 Sylvie Bérard
 Dominique Demers
 Diane Desaulniers
 Gilles Dubois
 Vittorio Frigerio
 Jean-Louis Grosmaire
 Pierre Karch
 Emma-Adèle Lacerte
 Michèle Laframboise
 Françoise Lepage
 Daniel Marchildon
 Michel Ouellette
 Richard Poulin
 Régis Roy
 André Sarazin (Sarandroi)
 Jean-François Somain
 Paul-François Sylvestre
 Jean-Louis Trudel
 Nancy Vickers (Anne Claire)
 Jocelyne Villeneuve

Jean-Louis Trudel et la science-fiction savante

Claude Janelle

« En raison de ses origines franco-ontariennes – il est né à Toronto –, Jean-Louis Trudel est un cas unique dans la science-fiction francophone canadienne. Un pied dans la culture anglophone, l'autre dans la culture québécoise, il maîtrise les deux langues officielles du Canada. Cette position privilégiée l'a incité à tenter un rapprochement entre les deux solitudes, qui reflètent autant la réalité sociale que la situation littéraire. [...]

Cette volonté de sa part d'établir des passerelles – participation à des collectifs anglophones et codirection, traduction de textes du français vers l'anglais, jumelage des sections francophone et anglophone dans un même congrès de science-fiction – colore justement la science-fiction qu'il pratique. Son histoire du futur, dont il livre des aperçus depuis sa toute première nouvelles, « Œuvre de paix », parue en 1984 – à l'âge de dix-sept ans ! – et par l'entremise de plusieurs romans jeunesse, ne repose-t-elle pas sur l'idée d'une Fédération qui réunit les Humains en un seul État en vue de la colonisation du système solaire ? [...]

La force de l'œuvre de Jean-Louis Trudel réside dans sa capacité à entrevoir de façon crédible ce que sera la Terre dans quatre siècles ou à spéculer sur l'avenir de l'humanité dans plusieurs siècles quand la technologie permettra à l'homme d'explorer d'autres galaxies. En raison de sa formation scientifique (études en physique, en astronomie et en histoire des sciences), Trudel a les outils pour anticiper sur une grande échelle les problèmes scientifiques et les avancées technologiques qui façonneront l'humanité, ce qui en fait le principal représentant de la « hard SF » ou science-fiction savante dans l'ensemble francophone canadien. [...]

Sa capacité d'écrire en anglais en son rôle de médiateur entre les deux fandoms canadiens ont fait qu'il a publié plusieurs nouvelles en anglais, mais ses textes ont aussi été traduits en plusieurs langues, sans compter sa présence au sommaire de nombreuses revues ou anthologies européennes. C'est une feuille de route dont se satisferaient un grand nombre d'écrivains, mais Jean-Louis Trudel, au mitan de la quarantaine, peut certainement nous réserver encore de belles surprises. » 📖

Source: *Le DALIAF – Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française*, Québec, Éditions Alire, 2012, pages 491-493.



Quelques récents ouvrages de science fiction de Jean-Louis Trudel

Jonctions impossibles, nouvelles, Ottawa, Éditions du Vermillon, 2003.

Le Perroquet d'Altair, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-pop 149), 2003.

La Lune des jardins sans soleil, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-pop 150), 2003.

La Princesse de Tianjin, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-pop 153), 2004.

Les Insurgés de Tianjin, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-pop 154), 2004.

« La Solitude des dieux », dans *Solaris 162*, 2007.

« Le Dôme de Saint-Macaire », dans *Solaris 167*, 2008.

Michèle Laframboise écrit pour les ados aguerris

Claude Janelle

« Depuis 2011, Michèle Laframboise enchaîne les romans pour jeunes au rythme d'un par année. Mais attention! Qui dit roman jeunesse ici dit roman pour les adolescents aguerris, car Michèle Laframboise écrit de la «hard SF». C'est dire qu'elle ne sous-estime pas ses lecteurs. La collection dans laquelle ses romans sont publiés a pratiquement été créée pour elle: des seize premiers titres de Jeunesse-plus des Éditions Médiaspaul, la moitié est d'elle.

Ingénieure et géographe, Michèle Laframboise met à profit sa formation scientifique pour nourrir son imaginaire science-fictionnel. Très consciente des lois physiques qui régissent le quotidien des voyageurs dans un vaisseau spatial ou sur des planètes autres que la Terre, elle instille dans sa narration des observations qui surprennent, voire déstabilisent le lecteur. L'environnement dans lequel évoluent les personnages acquiert ainsi une importance capitale dans ses romans. Tout est pensé, calculé pour créer un récit hyperréaliste dans un cadre futuriste souvent très éloigné de notre temps.[...]

Les préoccupations féministes sont continuellement présentes dans l'œuvre de Michèle Laframboise, à l'avant-plan ou en toile de fond, comme pour rappeler la précarité des avancées dans ce domaine. Le constat n'est cependant pas déprimant outre mesure, car il y a chez elle un humour et des clins d'œil qui suscitent le sourire. L'auteure parsème ses romans et ses nouvelles d'expressions drôles, de comparaisons inattendues et se livre à une entreprise d'encryptage de la culture populaire qui déride. Des exemples : le sauveur de Marilyn est un militaire du nom d'Alfonso Dimaggio – le joueur de baseball Joe Di Maggio a été l'un des maris de Marilyn Monroe ; [...] Nécronomica Nosferatu, héroïne de la nouvelle «Ceux qui ne comptent pas», est originaire de la planète Transsylv-2, dont les habitants ont fondé leur culture sur l'image du vampire et le mythe



de Dracula. Ils ont notamment l'habitude de coucher dans des cercueils.» »

Source: Le DALIAF – Dictionnaire des auteurs des littératures de l'imaginaire en Amérique française, Québec, Éditions Alire, 2012, pages 306-308.

Quelques récents ouvrages de science-fiction de Michèle Laframboise

Piège pour le Jules-Verne, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 3), 2002.

La Stratège de Léda, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 5), 2003.

Les Mémoires de l'arc, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 6), 2004.

Le Dragon de l'Alliance, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 7), 2005.

La Quête de Chaas 3 – L'axe de Koudriss, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 15), 2009.

La Quête de Chaas 4 – La spirale de Lar Jubal, roman, Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-plus 16), 2011.

Le projet Ithuriel, roman, Ottawa, Éditions David, 2012.

Les Éditions du Vermillon : 30 ans de dévouement

Les Éditions du Vermillon ont été enregistrées en Ontario, le 29 décembre 1982, par Jacques Flamand et Monique Bertoli qui occupent respectivement les postes de directeur littéraire et de directrice générale.

Trente ans donc que cette maison franco-ontarienne publie des romans, de la poésie, des essais, des monographies, des nouvelles, des récits de vie, des collectifs, des guides pédagogiques, des bandes dessinées, des portraits, en plus de publier des albums, des contes et autres livres qui s'adressent aux enfants et aux jeunes. Seize collections !

Les Éditions du Vermillon, une société constituée, sans but lucratif, ayant une charte fédérale et le statut d'organisme de bienfaisance a le mandat de publier et de promouvoir la littérature canadienne, surtout la littérature franco-ontarienne, à l'échelle régionale, nationale et internationale. Chaque année, Madame Bertoli a son stand au Salon international du livre et de la presse à Genève, ce qui permet à un ou deux auteurs de s'y rendre.

Le siège social des Éditions du Vermillon se retrouve au 305, rue Saint-Patrick à Ottawa. Les infatigables éditeurs sont toujours là, tôt le matin à tard le soir, du lundi au vendredi, très souvent les samedis et les dimanches. Ce sont des gens passionnés qui ne comptent pas leurs heures ! Lorsqu'ils rencontrent des obstacles, ils redoublent tout simplement d'ardeur à la tâche.

Lysette Brochu : *Madame Bertoli, quelle est votre première motivation, celle qui vous pousse depuis trente ans à continuer votre mission littéraire ?*

Monique Bertoli: Je dirais, la connaissance. J'ai toujours aimé aller à la rencontre des auteurs, découvrir ce qu'ils ont à dire... apprendre de leurs écrits.

L.B. : *Oui, je sais que vous aimez beaucoup la lecture. Je me souviens de votre enthousiasme pour le livre d'Andrei Makine, L'amour humain, ou pour La Saga cosmique de Christine Dumitriu Van Saanen.*

M. B. : Et pour plusieurs autres... Par exemple, dernièrement, je lisais la réédition de *La Faim dans le monde expliquée à mon fils*, de Jean Ziegler, et j'étais sidérée d'apprendre qu'à chaque cinq secondes, un enfant meurt de faim.



Photo: Maurice Brochu

Jacques Flamand : Disons aussi qu'une Maison d'édition est un bon observatoire de la nature humaine. Nous avons la chance de côtoyer des penseurs, de grandes âmes.

L.B. : *Jacques Flamand, vous êtes aussi traducteur et auteur d'une cinquantaine d'ouvrages : de la poésie, des romans, des essais, des nouvelles, des contes... Certains ont reçu des prix prestigieux.*

J. F. : Oui, entre autres, le prix Trillium 2000 pour *Lithochronos* ou *le premier vol de la pierre*, écrit en collaboration avec Andrée Christensen. Et j'ai l'honneur d'être lauréat, à l'unanimité des huit membres du jury, du Grand Prix du Bicentenaire de l'Académie de Mâcon (France) qui m'a été remis en avril 2006 pour mon essai *La langue française, son état actuel, son avenir*; et d'être membre de l'Ordre de l'Ontario, distinction qui reconnaît le plus haut niveau d'excellence individuelle et de réalisation dans tous les domaines.

L.B. : *Vous avez fait des études supérieures, sanctionnées par des diplômes – dont le doctorat –, en théologie, philosophie, psychologie, anglais, lettres modernes. Vous avez enseigné les sciences religieuses, l'histoire des religions, la philosophie, la sexologie, la traduction. Vous êtes allé souvent dans les écoles pour faire écrire les jeunes et vous avez donné nombreux ateliers de création littéraire. On peut dire que vous êtes un homme d'action autant que de réflexion. D'ailleurs, vous avez fondé l'AAOF (Association des auteures et auteurs de l'Ontario français), n'est-ce pas ?*

J.F. : Oui, absolument ! Nous relevions alors de la Société des écrivains canadiens, qui avait son siège social à Montréal. Je nous voulais « autonomes ». J'ai aussi participé à la fondation de l'AAAO (Association des auteurs et auteures de l'Outaouais). Et j'ai mis sur pied l'Atelier littéraire des Outaouais (l'Outaouais ontarien et québécois) qui est toujours actif à ce jour. De plus, c'est moi qui ai créé le volet francophone du Ottawa Valley Book festival, dont j'ai été coprésident, volet qui a pris le nom de Festival du livre des Outaouais, ce qui permettait une bonne promotion de nos livres. C'étaient des années très occupées.

L. B. : *De 1993 à 1999, vous avez dirigé, avec l'appui de Monique, une revue de poésie, Envol. Vous avez veillé à la publication de 28 numéros.*

J.F. : Oui, mais sans subventions, nous ne pouvions plus continuer, ce qui nous a chagrinés. Le travail était colossal.

L.B. : *Et quand je pense que prochainement, vous allez publier le 41^e titre des Éditions du Vermillon ! C'est énorme ! On peut dire que vous faites une équipe productive et solide.*

M. B. : Plusieurs de nos auteurs ont remporté des prix au fil des ans. Quel bonheur ! Louis Lallier a reçu le prix CDVS 2011, Nicole Champeau a été lauréate du prix Trillium 2010, Paul Prudhomme a reçu le prix Trillium 2009, catégorie jeunesse, et nous pourrions en nommer plusieurs autres.

L.B. : *Nous savons que vous formez un couple. Comment en êtes-vous venus à vous rencontrer et à marier vos vies ?*

M. B. : Je suis une Suisse, mais j'ai aussi vécu en Autriche, au Zaïre, en Algérie, à New York... Lorsque j'enseignais au Centre culturel français à Vienne, j'ai voulu perfectionner mon français. Un de mes collègues connaissait Jacques et a proposé que je lui écrive. À ce moment-là, Jacques, bien qu'il soit né en France à Le Puy-en-Velay, habitait déjà à Ottawa. Ainsi a commencé entre nous une correspondance régulière jusqu'au jour où Jacques, de passage à Genève, m'a offert de le rencontrer.

L. B. : *Et vous êtes ensemble depuis ! Heureuse histoire ! Dites-moi, Monique, combien de personnes travaillent présentement aux Éditions du Vermillon ?*

M. B. : Nous avons un conseil d'administration composé de sept membres. Jacques et moi assumons la direction générale et la direction littéraire en tant que bénévoles. À l'heure qu'il est, nous avons deux employés à temps complet et deux employés à temps partiel.

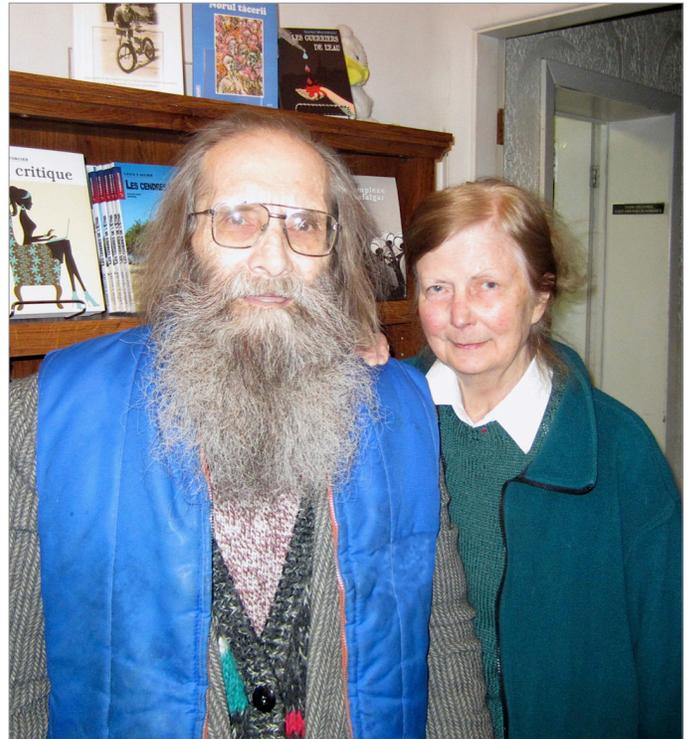


Photo : Maurice Brochu

L.B. : *Vous aviez aussi une librairie jusqu'à tout récemment ?*

M.B. : Oui, la librairie du Vermillon qui se trouvait au Centre culturel d'Orléans. Tristement, nous avons dû la fermer en mars 2012, après 15 ans d'activité.

L.B. : *Enfin, pourquoi avez-vous choisi le nom « Vermillon » pour votre Maison d'édition ?*

M. B. : D'abord, Jacques a toujours aimé la couleur rouge vif. Et nous avions lu à l'époque *La montagne secrète* de Gabrielle Roy. L'idée d'une maison qui éclairerait dans le noir telle une montagne resplendissante nous plaisait. Cette quête artistique de beauté dont parle le livre était aussi la nôtre. Il nous semblait alors que la couleur « Vermillon » symbolisait tout ça.

L.B. : *Et l'avenir, Monique et Jacques ?*

M. B. Nous persévérons ! Nous continuons !

J.F. : Par amour pour l'art !

L. B. : *Joyeux trentième anniversaire littéraire ! Merci à vous deux, chers éditeurs, et encore longue vie aux Éditions du Vermillon.*

Entrevue réalisée à Ottawa le 18 janvier 2013.

Dix questions sur les prix littéraires

1. Qui a remporté le Prix des lecteurs Radio-Canada en 2006 pour *Terre des Autres*?

- a) Richard Poulin
- b) Marie-Andrée Donovan
- c) Sylvie Bérard

2. Qui a remporté le Prix littéraire *Le Droit* en 1989 pour *Un clown en hiver*?

- a) Jean-Louis Grosmaire
- b) Éric Charlebois
- c) Gilles Lacombe

3. Qui a remporté le Prix Christine-Dumitriu-van-Saenen en 2002 pour *Maïta*?

- a) Andrée Christensen
- b) Michèle Matteau
- c) Esther Beauchemin

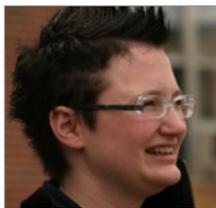
4. Qui a remporté le Prix du Consulat général de France à Toronto en 1996 pour l'ensemble de son œuvre?

- a) Daniel Poliquin
- b) Michel Ouellette
- c) Paul Savoie

5. Qui a remporté le Prix littéraire *Le Droit* (poésie) en 2007 pour *Poils lisses*?



a) Françoise Lepage



b) Tina Charlebois



c) Andrée Poulin

6. Qui a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général en 1986 pour *L'écouté*?

- a) Cécile Cloutier
- b) Marguerite Andersen
- c) Hélène Brodeur

7. Qui a remporté le Prix littéraire Trillium en 2007 pour *L'œil de la lumière*?

- a) Jean Mohsen Fahmy
- b) Daniel Castillo Durante
- c) Pierre Raphaël Pelletier

8. Qui a remporté le Prix littéraire *Le Droit* (jeunesse) en 2006 pour *Les impatiences de Ping*?

- a) Andrée Poulin
- b) Céline Forcier
- c) Anne Prud'homme

9. Qui a remporté le Prix Émile-Ollivier en 2010 pour *Pointe maligne. L'infiniment oubliée. Présence française dans le Haut Saint-Laurent ontarien*?

- a) Michèle Vinet
- b) Marie-Andrée Donovan
- c) Nicole V. Champeau

10. Qui a remporté le Prix Boréal de la meilleure nouvelle en 2009 pour *Le dôme de saint Macaire*?

- a) Michèle Laframboise
- b) Jean-Louis Trudel
- c) Sylvie Bérard